

Selma kassa 17A92

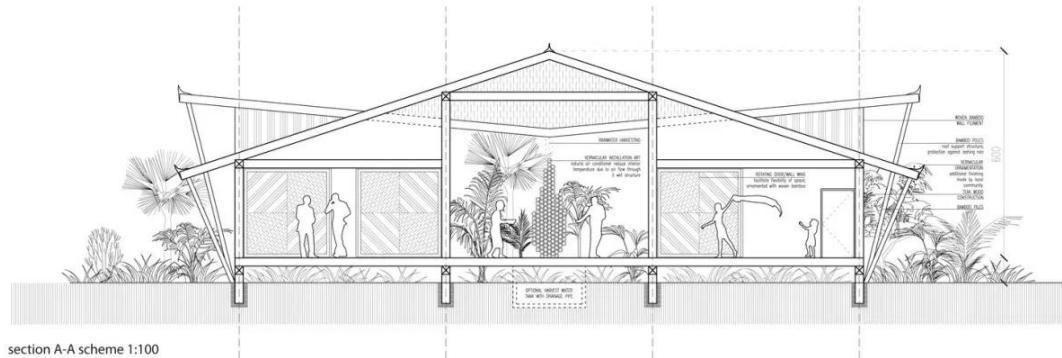
PFE13

le belvédère du dessert / innovation et retour aux sources / un équipement culturel touristique au cœur du Sahara

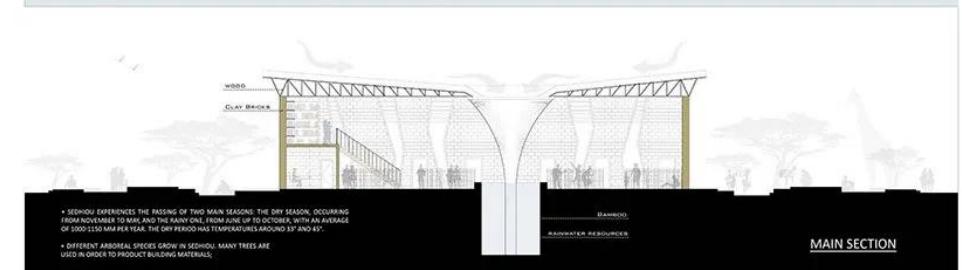
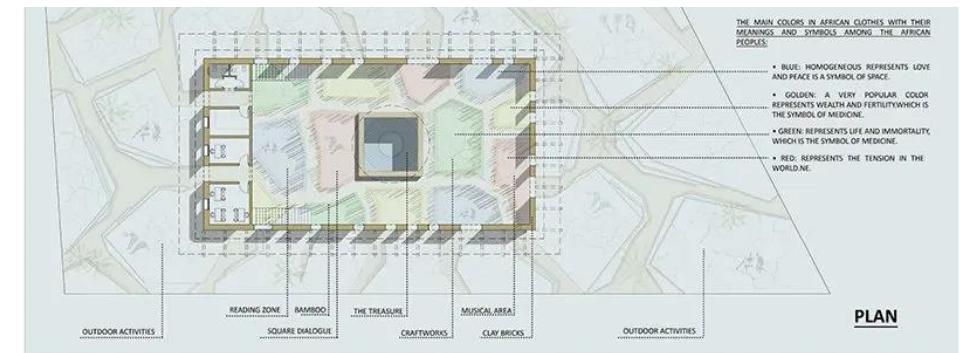
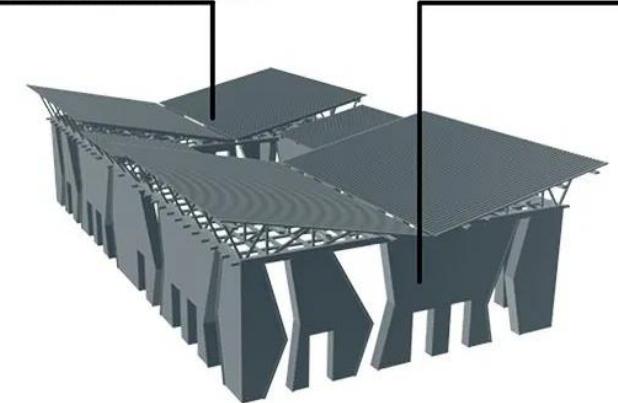
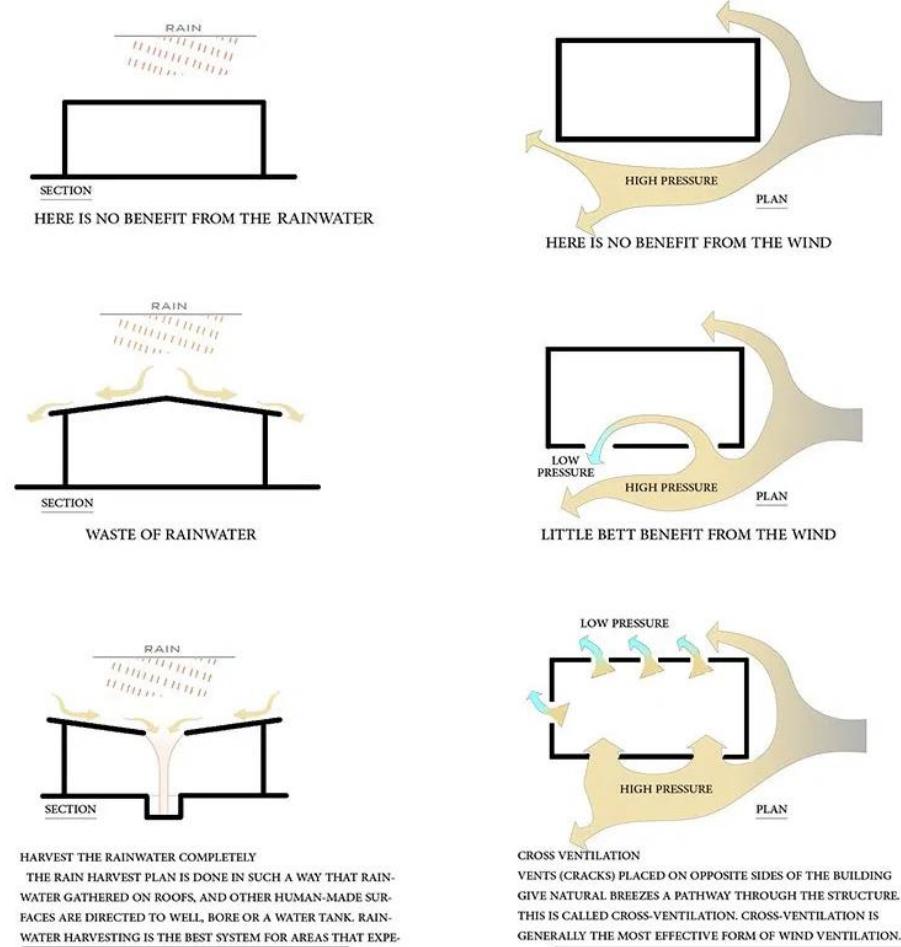
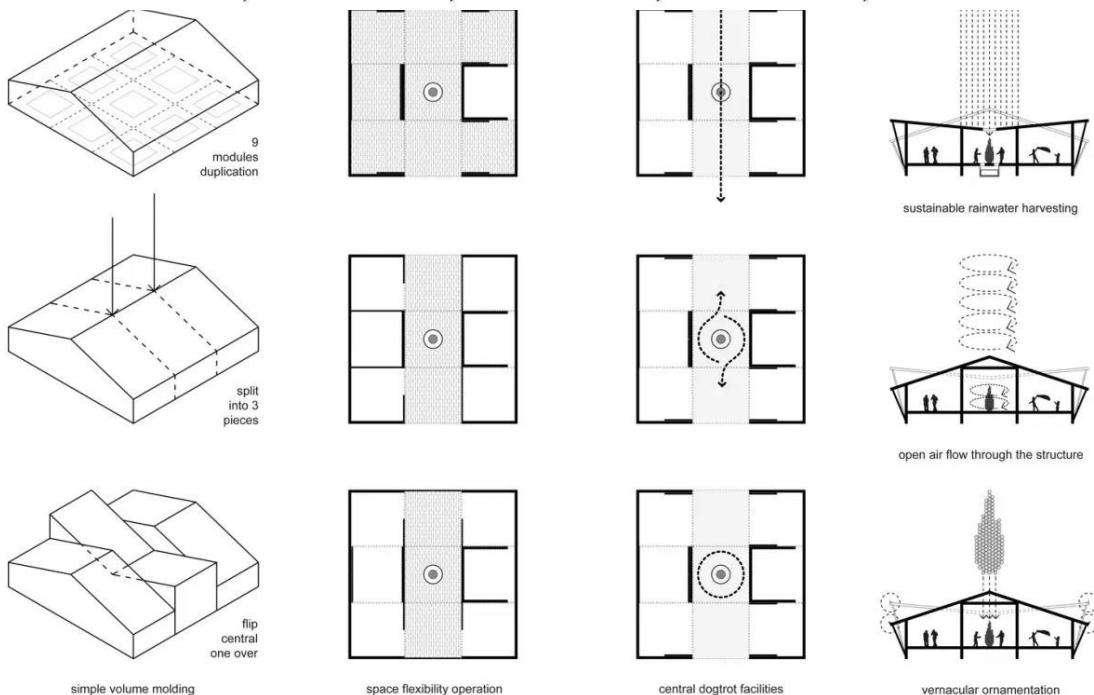
- Bibliographie
- Site

Ce qui m'intéresse dans ces projets sélectionnés sont les méthodes utilisées pour Affronter les problèmes de lumière et de chaleur.

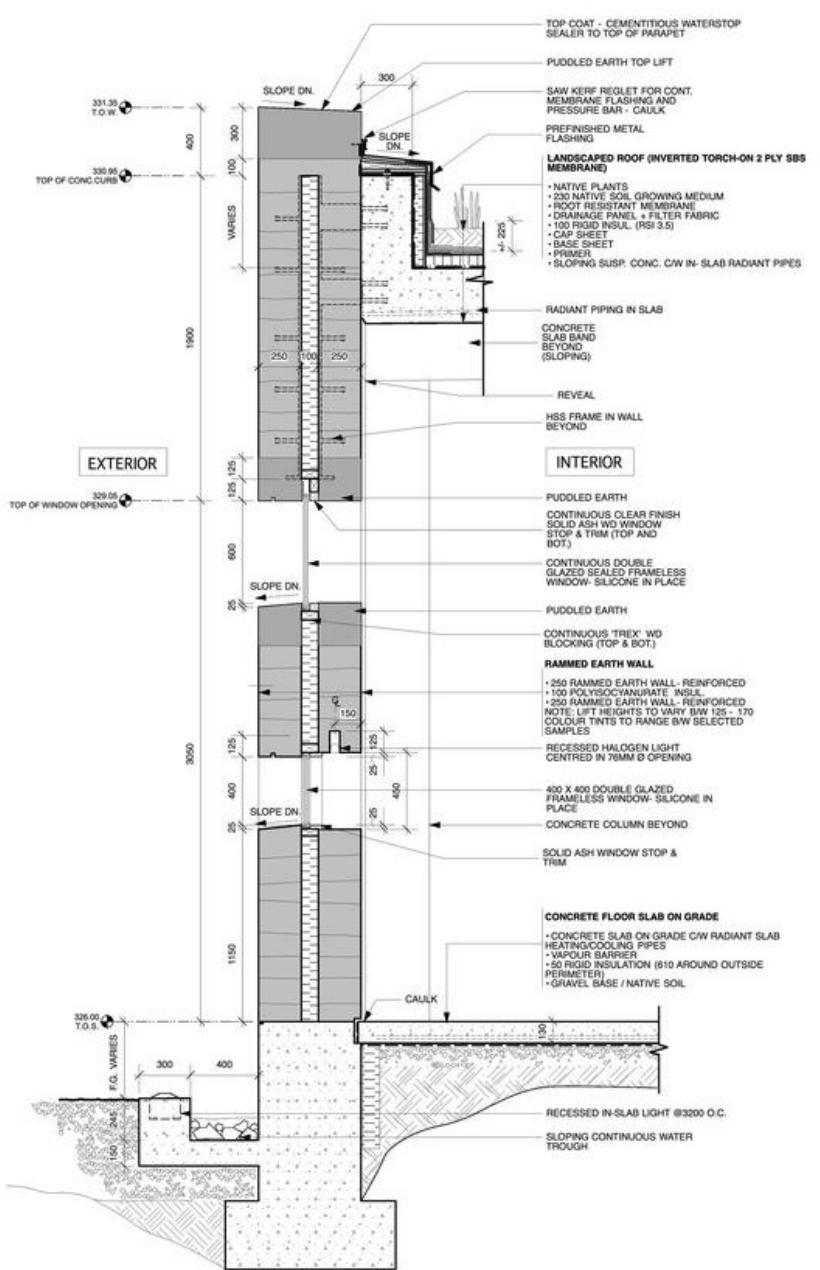
Dans ce premier projet c'est la technique de la fontaine représentant la valeur de l'eau dans le pays. Dans mon projet j'aimerais explorer les nappes d'eau souterraines grâce à l'utilisation de techniques (puits artésiens,,,,)



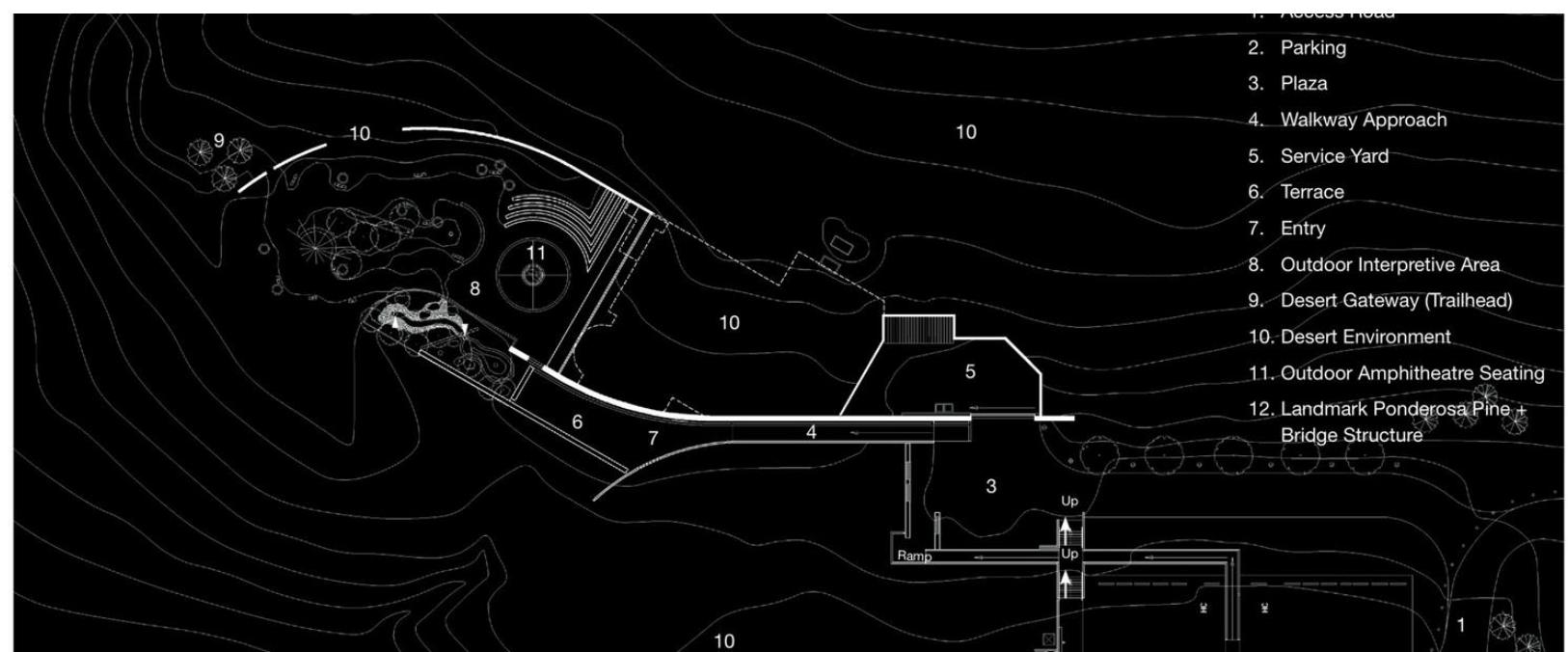
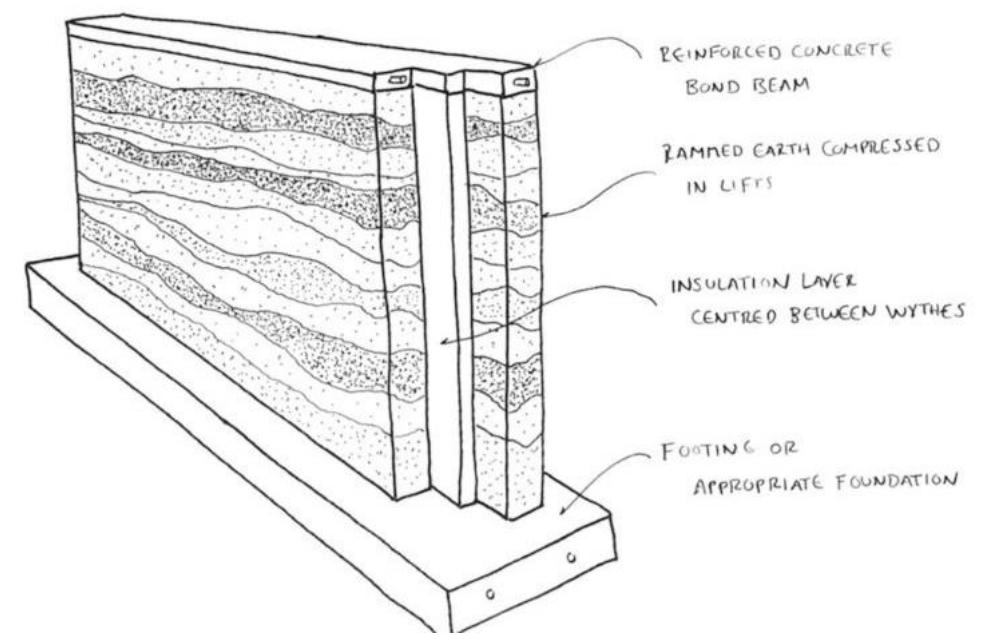
Le centre culturel sedhiou d'amkna design studio



Ce qui m'intéresse dans ce projet c'est d'explorer le potentiel expressif de l'architecture pour transmettre le riche passé et l'avenir transformateur de la culture autochtone. Mais aussi le programme général et le programme de construction comme ; l'utilisation de murs en béton emboîtés et du mur de terre battue.



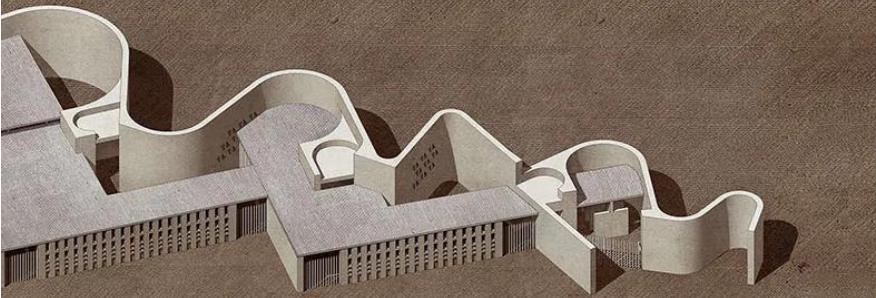
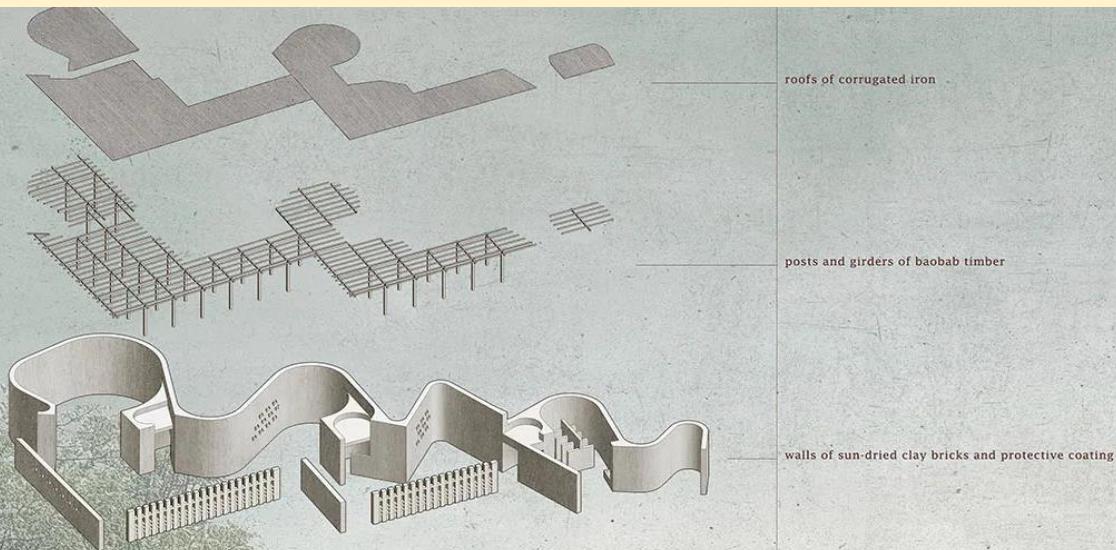
Centre culturel Nk'Mip Desert



1. Access Road
2. Parking
3. Plaza
4. Walkway Approach
5. Service Yard
6. Terrace
7. Entry
8. Outdoor Interpretive Area
9. Desert Gateway (Trailhead)
10. Desert Environment
11. Outdoor Amphitheatre Seating
12. Landmark Ponderosa Pine + Bridge Structure

Ce qui m'intéresse dans ce projet est le mur curviligne qui rappelle les cités de Ghardaïa enserrées de murailles conçues comme une forteresse, les maisons elles sont disposées en cercles concentriques jusqu'au Rampart. En termes de techniques de construction, les murs dans ce projet sont construits en briques de boue séchées au soleil et recouverts d'un revêtement non érodable en argile, sable et chaux.

Projet RDONZIALY458 d'Italie par Riccardo Renzi, Elena Ceccarelli, Anna Dorigoni.



The proposed Cultural Center embraces the formal plasticity and the functional flexibility of the built heritage of West Africa. A 7 m. high wall, winding along the length of the site, is the main element of the scheme. Its curly shape strengthens the stability of its earthen construction. This curvilinear wall recalls the clusters of circular volumes linked together in a typical Somba dwelling, the elegant mud dwellings of the Musgum tribe, as well as the zig-zagging walls of old fortifications known as *tata* in the Casamance region. The whole complex is embodying a fusion of the organic and the geometric. Their combination is seeking to express the precarious balance between local tradition and imported modernity. Moreover, the succession of enclosures and voids contributes to the formation of a nonhierarchical order. The polycentrality of the arrangement echoes the African compounds of round huts and implies a system where the order of things lies no longer in their subordination to a dominant centre but in their mutual relations. There is no specific space assigned to each part of the program. Performance, exhibition and education can take place in any available part of the indoor areas. Uncovered areas between the main wall and the roofed spaces serve as small courtyards that admit light and air. The main open space is the entire remaining lot and the bays formed by the wall.



Autres projets que je trouve intéressants dans l'utilisation des matériaux locaux. Un projet fait de terre dans la terre, ainsi que les méthodes utilisées pour affronter les problèmes de lumières et de chaleurs. Ainsi que la manière dont laquelle la culture fait l'architecture.



KAIRA LOORO CULTURAL CENTER IN SEDHIOU

CONCEPT

We imagine a place of harmony, offering diverse experiences, where the community can spread its culture and customs. Our design aims to be respectful towards the environment, using only bio-degradable natural materials, such as rammed earth and local wood. Humble yet present, the intervention does not compete with the surroundings, but instead is celebrating Nature.

Light floods the composition and is a fundamental element: along with the journey of the sun, the space changes its identity. Through the always-shifting shadows cast on the ground, time and space fuse and become one.



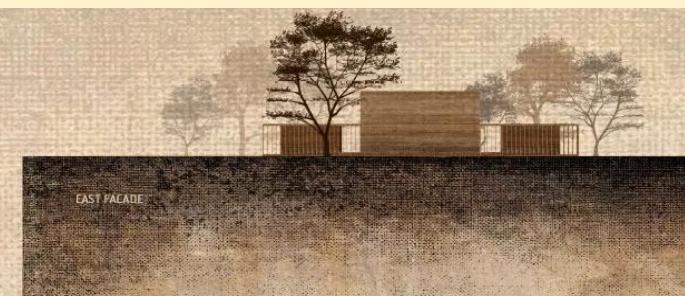
The forest-like portico that surrounds the site is a permeable and discreet boundary: its eaves always trembling under the sunlight, the wind and the fallen leaves crossing the space freely. It can be a place of transition, but also a space to rest in for a while, band together and interact with one another.



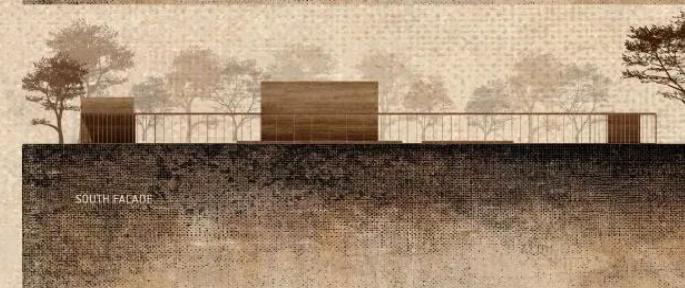
Earth is both skin and structure for the central volume – the performances area. What is man-made is humble: the building is partially buried and creates the illusion of rising from the ground. It appears that the soil is baring its secret core: earth is emerging from earth.



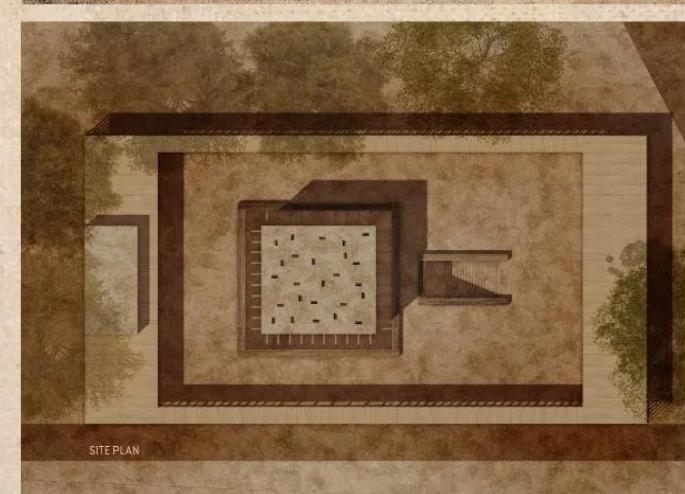
The interior of the performances area is like a secret realm where the stories are told, where the music is played. The ceiling is covered in wooden blades that light-up when touched by sunlight. These are a metaphor for African masks, symbolizing the ancestors watching over. The core of rammed earth is surrounded by thick underground walls pierced by irregular and varied niches: the exhibition area, which may also stretch out into the main volume, in need be. Thereby stands a meaningful witness—the education area—completing and balancing the composition. Also made from rammed earth, it provides a sheltered and peaceful space for the educational activities.



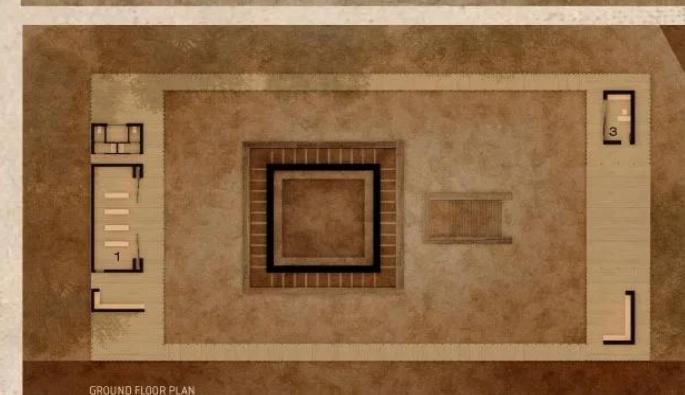
EAST FACADE



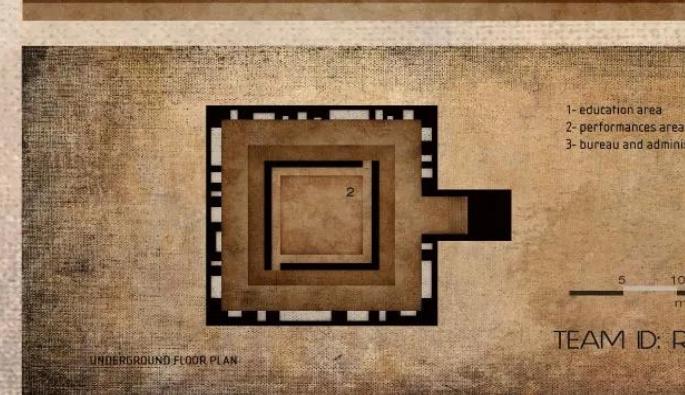
SOUTH FACADE



SITE PLAN



GROUND FLOOR PLAN

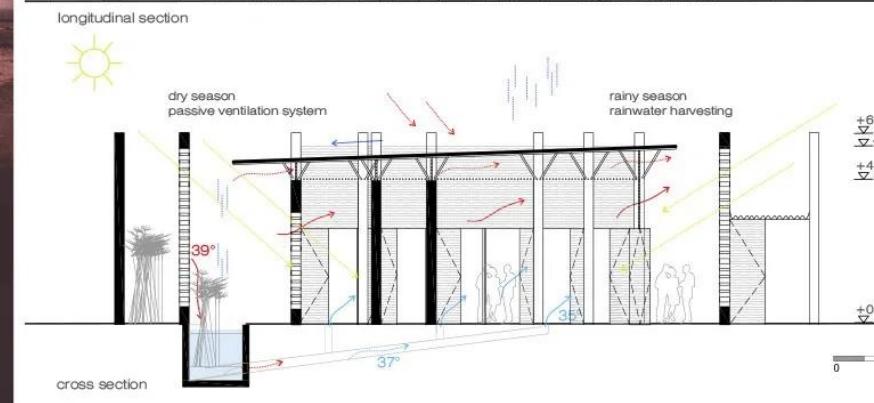
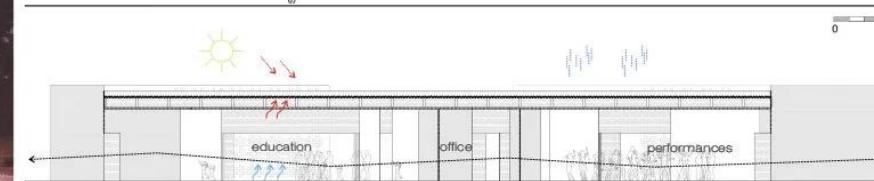
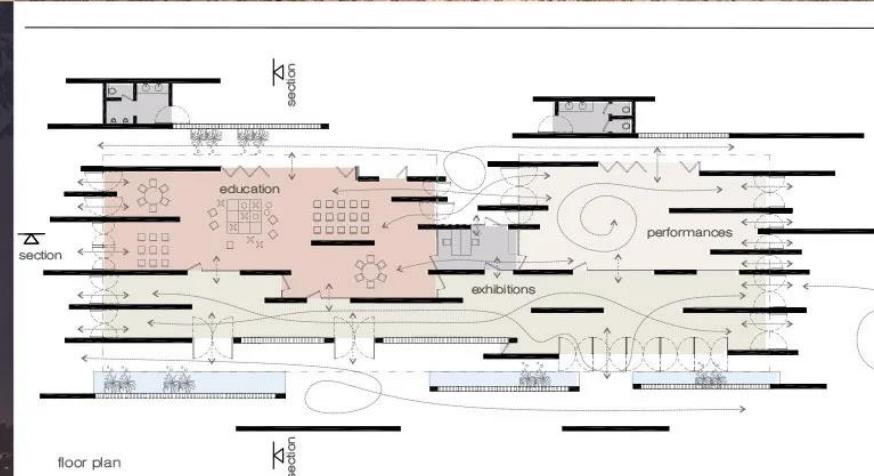
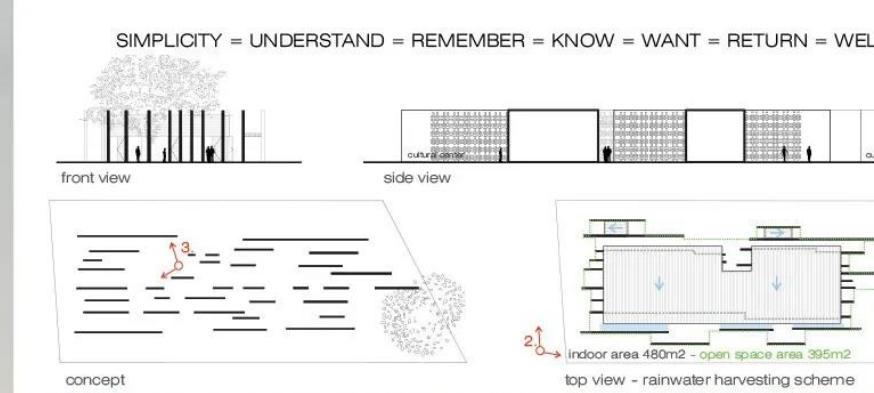


UNDERGROUND FLOOR PLAN

- 1- education area
- 2- performances area
- 3- bureau and administrative

5 10
m

TEAM ID: R/



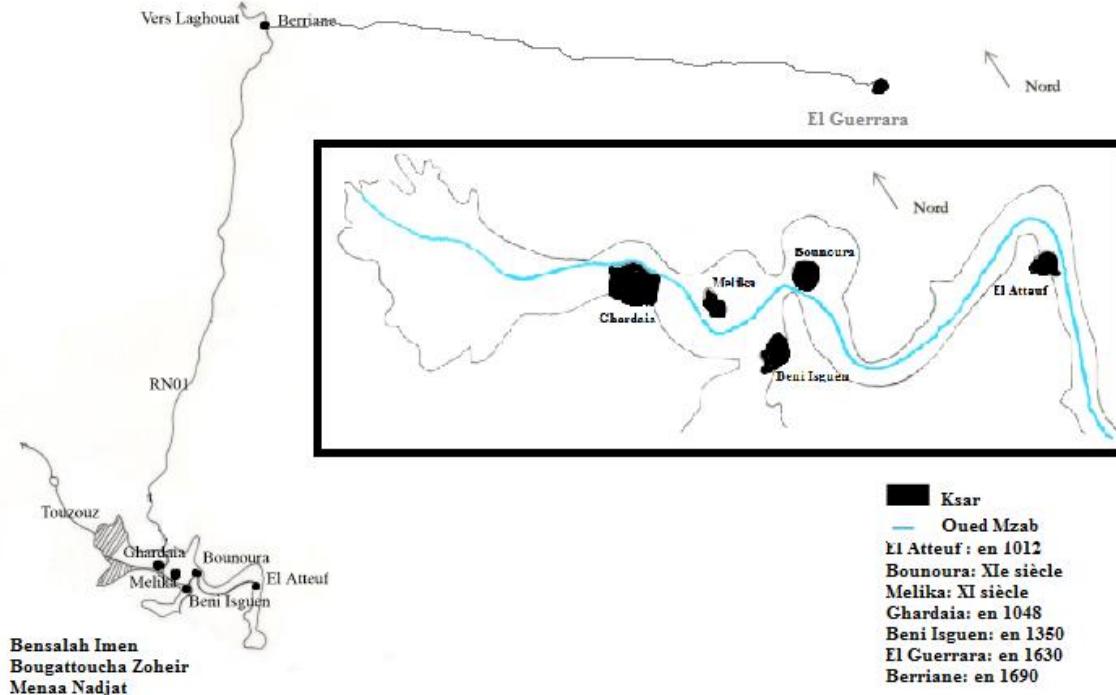


Site d'implantation

Site : Ghardaïa, Algérie

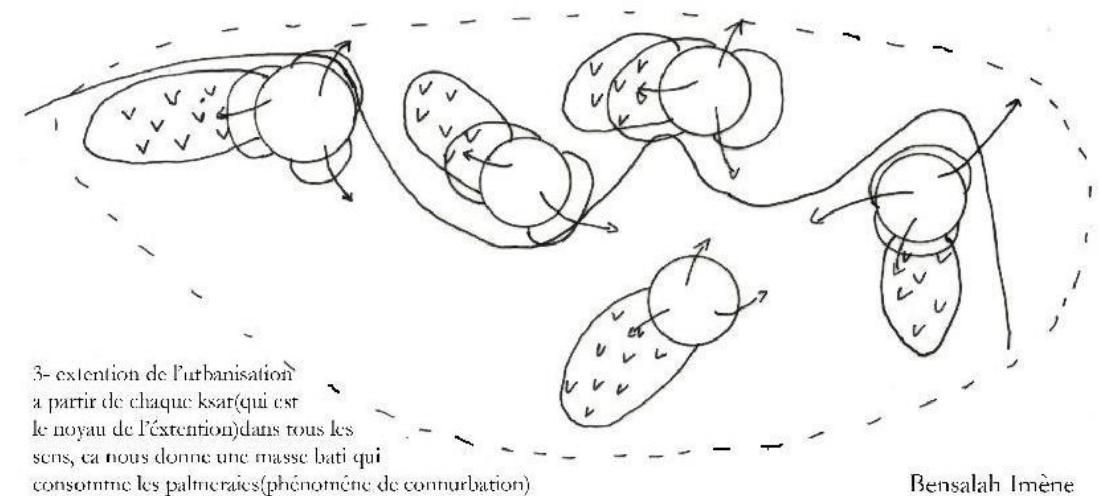
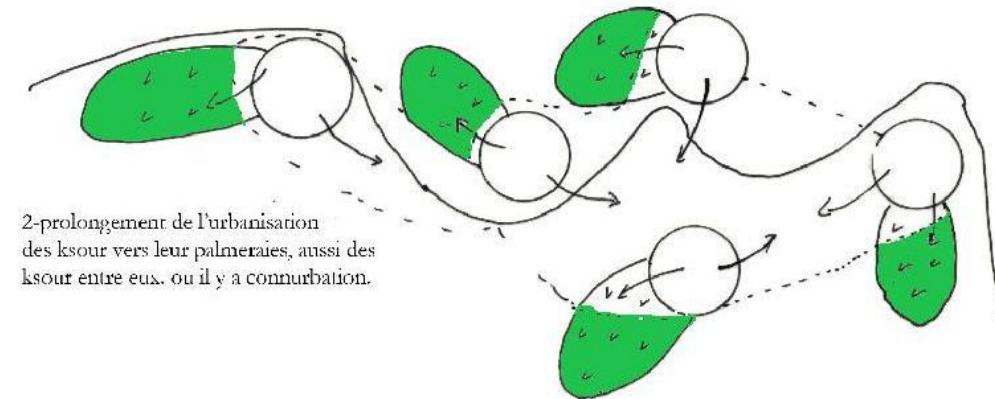
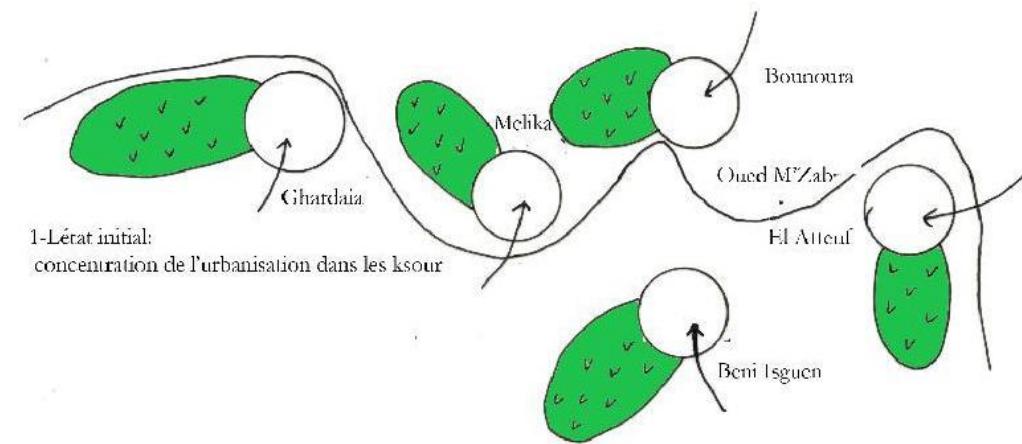
Contexte : Les ksour au Sud de l'Algérie se caractérisent par une architecture spécifique et une organisation socio-spatiale unique en son genre, qui reflète le mode de vie de la société locale. Le site que j'ai choisi est à côté d'un ksar appelé Melika, c'est l'un des cinq ksour de Ghardaïa classés patrimoine de l'humanité UNESCO du fait de leurs spécificités architecturales et urbaines. Ce site occupe à moitié un cimetière car les cimetières sont très nombreux dans les villes du Mzab, le cimetière est très important pour les mozabites car il constitue la ville des morts. J'aimerais alors intégrer ce dernier dans ma démarche pour l'importance culturelle et spirituelle qu'il représente.

le ksar, qui comprend quatre éléments structurants : la mosquée au sommet de la colline comme point d'appel, entourée par les habitations ; le marché en bas de la colline ; le mur d'enceinte, qui entoure le ksar et matérialise une barrière infranchissable aussi bien pour les étrangers que pour les extensions ; enfin, tout autour du ksar mais à l'intérieur des remparts on trouve des cimetières.



Les cimetières

Ils sont localisés à l'extérieur de la cité et ils sont nombreux, ils se trouvent généralement hors des villes du Mzab mais organisés par elles et en fonction d'elles. Le cimetière est un espace intégré constituant une réelle ville des morts avec des superficies très importantes et contient des sous espaces dans lesquelles s'accomplissent les rituels et la desserte des offrandes, chaque cimetière porte le nom d'une célébrité religieuse ou sociale. J'aimerais alors intégrer ce dernier dans ma démarche pour l'importance culturelle et spirituelle qu'il représente.



Bensalah Imène
Bougattoucha Zohir
Menaâ Nadjette.

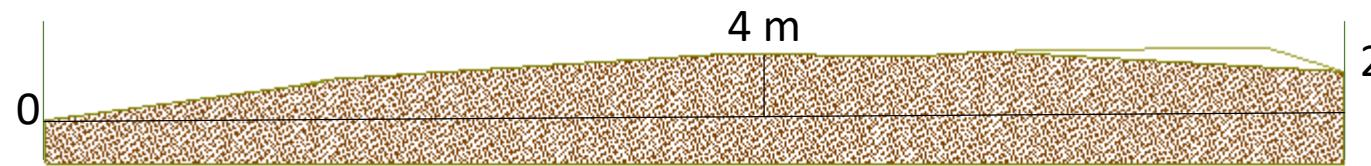
Issa Mahdi Abu Atmleshet Ghard



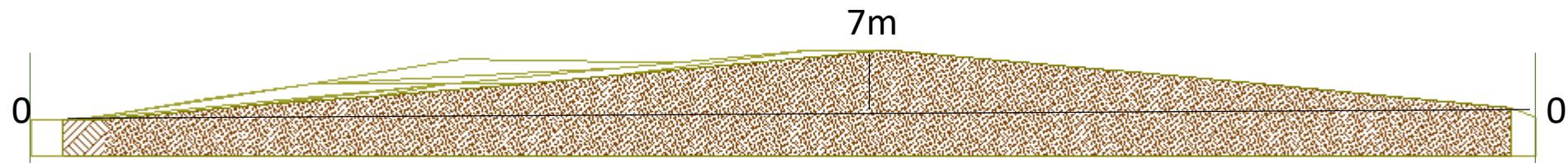
Atmlichet ancien mosque



Un relevé topographique



Coupe A



Coupe B

